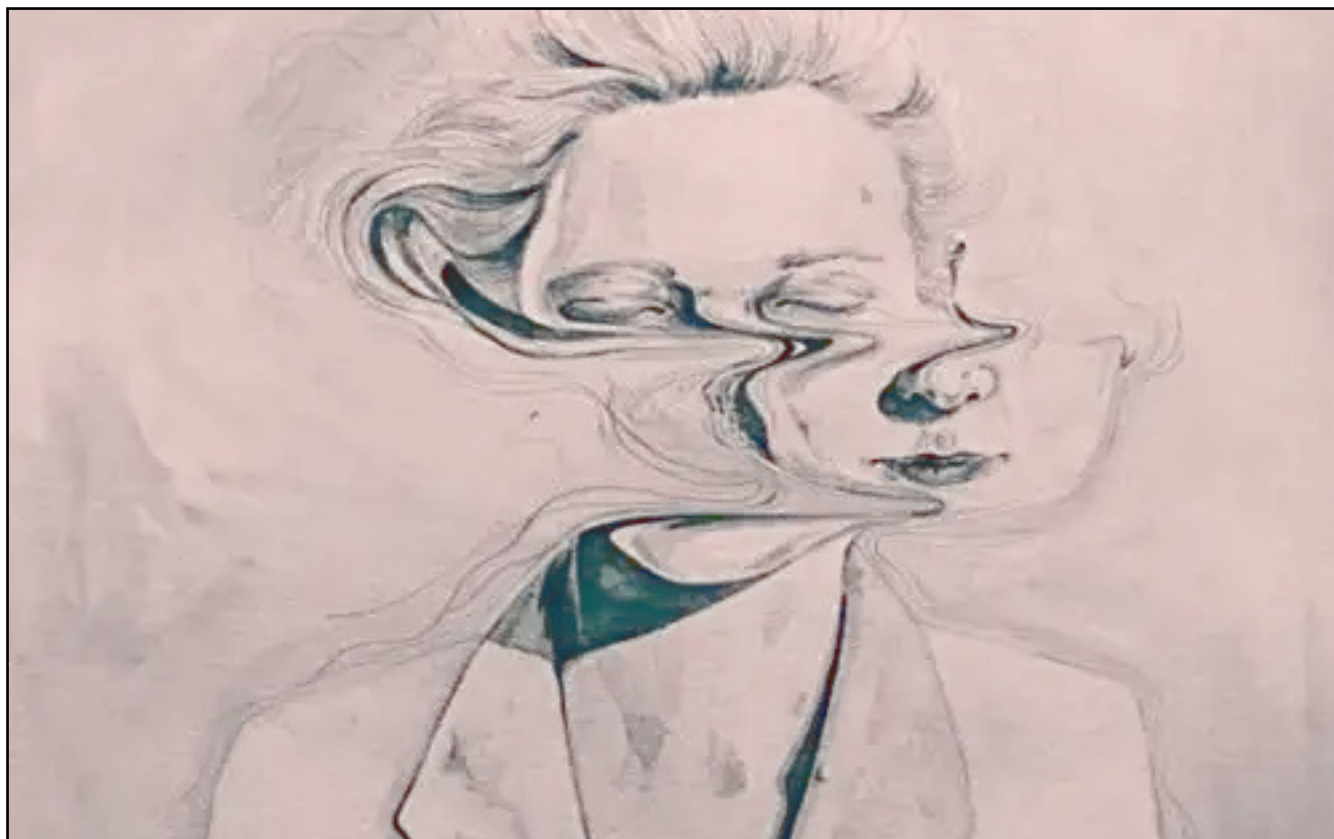




NDLR : nous publions ci-dessous un document qui ne l'a pas été publiquement (revue, livre, web, etc.). Il s'agit d'une communication interne à un cercle d'anthroposophes quelque part en France, formulée en 1996 et qui depuis n'a pas pris une ride, bien au contraire! Cette courte communication porte entre autres sur une des raisons les plus profondes de l'existence de certaines attaques à l'encontre de Rudolf Steiner (à découvrir dans ce texte).

L'auteur de ce document y mentionne aussi que toute notre civilisation (qui aujourd'hui a déjà dépassé le seuil), est confrontée à une **épreuve initiatique de la connaissance**. Lorsqu'on observe jour après jour le flot ininterrompu et à «saturation» de mensonges véhiculés sur tout et partout, il est difficile de ne prendre en considération cette pensée.

Remarque : en raison du caractère initialement privé de la communication ci-dessous, nous ne mentionnerons ni son auteur (qui demeurera anonyme) ni son contexte. Nous avons jugé que ce contenu est à ce point clarifiant et important compte tenu des enjeux actuels qu'il était nécessaire de le rendre public sous cette forme.

«*Rudolf Steiner? Ah! le philosophe Nazi*», répond toujours un certain professeur à l'une des grandes universités de Paris - avant de traiter Steiner de Nazi devant tous les étudiants. Interrogé de plus près quant à ses «sources» il répondit seulement une fois en ces termes: «Cela se dit». Effectivement cela se dit de plus en plus en public. Nous n'avons qu'à nous rappeler de certains journaux italiens qui assimilent le nom de Steiner à celui de Berlusconi ^[1] et à l'extrême droite ou à des journaux allemands comme TAZ ^[2] assimilant l'anthroposophie au nazisme, ou encore les parutions en quatre journaux hollandais, en ce moment même, où il est question d'une soi-disant «doctrine raciale» de Rudolf Steiner ^[3]. Mais en France le même phénomène se trouve : «STEINER = HITLER ?» ^[4] pouvait-on lire dans une revue au Centre Pompidou il y a peu de temps lors de l'exposition de l'artiste anthroposophe de l'artiste anthroposophe Joseph Beuys à Paris. Le même message nous apparaît dans une revue récente sur les sectes en vente partout en ce moment. Dans son guide alphabétique des «sectes» en France nous trouvons cette définition: «Anthroposophie, une métaphysique assez fumeuse, créée par Rudolf Steiner, qui fut un des «préparateurs» d'Adolf Hitler ^[5]»

Voilà, en réalité, la **contre-image occulte** de Rudolf Steiner. Manifestement il ne s'agit pas de cas isolés - on peut multiplier les exemples à souhait - mais plutôt d'une manœuvre, d'une manipulation habile de l'opinion publique. Rudolf Steiner nous avait prévenu d'un tel danger. Il s'agit de l'usage du mensonge systématique et même d'une forme de magie noire ^[6] pratiquée à travers les médias: **on répète un mensonge assez de fois pour que l'opinion publique finisse par s'en convaincre**. Il semblerait que maintenant, au moment décisif du millénaire, où l'humanité a plus que jamais besoin d'une science de l'esprit authentique, l'anthroposophie soit refusée et même rejetée parce qu'on l'assimile, on l'identifie partout avec la force occulte **contraire**!

Puisque ces phénomènes se déroulent maintenant devant le grand public nous ne pouvons plus fermer les yeux. Que penser de ces symptômes et de tant d'autres à notre époque? Une chose est claire pour celui qui veut voir, c'est que les adversaires de la liberté éternelle de l'esprit humain **veulent** désormais que l'anthroposophie soit présentée au monde **par tous les moyens possibles** sous l'ombre de son **contraire**, c'est à dire, non pas comme sous-tendant une communauté libre mais comme une secte autoritaire, non pas comme une forme de pensée claire et supranationale née du véritable esprit du temps cosmopolite, Michaëlique, mais comme une idéologie irrationnelle, «nationaliste», «raciste» etc. Ainsi, **en identifiant Steiner à sa contre-image** on voudrait faire de l'anthroposophie non pas le moyen de dépassement moderne des plus terribles nationalismes, mais sa cause historique («préparateur d'Adolf Hitler», etc.). La théorie d'un Steiner «nationaliste», «produit de son temps» etc, qui fait également son apparition également à l'intérieur de la Société Anthroposophique ^[7] constitue une atteinte grave à l'anthroposophie et à Rudolf Steiner sur le plan occulte car elle les assimile au mieux à l'ancien esprit du temps, Gabriel, révolu aujourd'hui, qui, **lui**, gouverne effectivement les principes de nation et de race. De toute façon elles font de Steiner un menteur et un charlatan qui n'aurait pas même les bases (cosmopolites) les plus rudimentaires pour être un initié Michaëlique.

Que faire face à tous ces mensonges, ces confusions et malentendus qui ne pourront aller

qu'en augmentant (pour des raisons que j'aborderai par la suite)?

D'abord il est prudent toujours, de se rappeler que si l'on essaie de protester publiquement ou de «se justifier» contre de telles calomnies, elles collent à la peau comme de la poix parce que, même si l'on réussit à les réfuter, l'opinion publique ne regarde pas la réfutation - sauf dans le cas invraisemblable d'une victoire définitive bien médiatisée au tribunal de justice (!) - mais retient uniquement **l'association**. Car elle oublie, (si toutefois elle l'avait discernée) si l'association était effectivement fondée ou non. Méfions-nous donc de titres «pièges» comme «Anthroposophie et racisme»^[8]. Cette manière de lier Steiner systématiquement à sa contre-image pour soi-disant «mettre quelque chose au clair» ou même réfuter l'assimilation (comme dans le cas de l'équation interrogative STEINER = HITLER? lors de l'exposition au Centre Pompidou) est presque toujours une manière, consciente ou inconsciente, de propager l'erreur et le mensonge. **Le regard furtif de l'opinion publique ne retient que l'association, les grands titres**, c'est à dire **l'image** (surtout d'un Beuys vêtu et moustachu à la Hitler, présenté sur la couverture de la revue en question)⁴. C'est comme cela qu'elle «agit». Actuellement en Hollande, des erreurs de publicité à ce niveau ont provoqué le malentendu cité plus haut et par conséquent une grave crise au sein même de la Société Anthroposophique de ce pays.

Par contre, quelque chose d'autre peut être fait qui est souvent évoqué par Rudolf Steiner pour éviter l'assimilation de l'anthroposophie avec des courants contraires (des tentatives d'assimilation ont toujours existé seulement aujourd'hui elles peuvent se montrer de plus en plus ouvertement): il s'agit d'utiliser chaque occasion qui nous est offerte pour **exposer calmement et objectivement la réalité anthroposophique dans toute sa clarté, sa spécificité et son originalité**. Car si l'on fait vraiment cela on parvient à une expérience concrète de cette réalité anthroposophique, **on voit que l'on ne peut pas l'assimiler à quoi que ce soit d'autre**, et alors les mensonges n'ont plus de prise.

C'est pour cette raison que la solution à ce problème, comme à tout autre problème de ce genre, (celui des sectes, par exemple), réside dans le **travail intense et authentique de la science de l'esprit elle-même** et nulle part ailleurs. Se rendre compte de plus en plus clairement en le **vivant** comme une évidence de fait, irréfutable: que la science de l'esprit ne peut **jamais** être en soi **quelque chose de donné** mais **seulement naître** en tant que substance spirituelle **élaborée librement par des individus** comme vous et moi - sans quoi elle ne peut exister - voilà la manière la plus efficace et certaine de repousser tout élément de sectarisme. Il faut sans doute commencer par nous-mêmes à comprendre et à vivre cette vérité - jusque dans de nouvelles formes d'association anthroposophiques **vraiment autonomes** au niveau spirituel, juridique et économique - pour que le public puisse s'en rendre compte aussi: que jamais sur terre il n'y a eu une forme de spiritualité si individualisante, c'est à dire si merveilleusement **libre** que cette science de l'esprit. Parmi tous les mouvements sectaires qui **centralisent** systématiquement les pouvoirs spirituels et économiques, («pompant» leurs membres sans arrêt sur ces deux niveaux pour étouffer toute initiative individuelle), **l'autonomie spirituelle, juridique et économique de telles associations anthroposophiques futures** parlera pour elle-même: elle constituera la réfutation publique, **en acte**, de l'image contraire de l'anthroposophie en réalisant l'esprit anti-sectaire de cette déclaration de Rudolf Steiner: «sur le terrain de la science de l'esprit on se réunit par un processus de différenciation et d'individualisation et non pas par un processus de centralisation»^[9].

Le fait que, avant tout, l'on travaille l'anthroposophie de manière rigoureuse jusque dans le grand public, d'une part, ne veut pas du tout dire qu'il ne faille pas, par ailleurs, prendre conscience des malentendus, désaccords, polémiques et autres, vivant en dehors ou au sein de la Société Anthroposophique et qu'il ne faille pas s'en occuper avec le plus grand sérieux. Mais n'est-il pas juste et judicieux de le faire entre anthroposophes, de bonne volonté, et pendant qu'il est encore temps plutôt qu'en public, et quand il est trop tard? Car il faut **comprendre** justement que, dans le cas de l'élaboration de la contre-image de Rudolf Steiner, qui est en train d'être répandue partout dans le monde actuellement, **il s'agit d'une épreuve initiatique de la connaissance à laquelle toute notre civilisation aujourd'hui, qui a déjà passé le seuil, se trouve confrontée**: elle constitue une machination diabolique qui demande à être **comprise, conceptualisée jusque sur le niveau occulte**. Car c'est seulement «en le pensant dans sa vérité» que l'on peut vaincre Ahriman définitivement, (comme l'avoue Ahriman lui-même dans la scène finale des «Drames Mystères» de Rudolf Steiner)^[10]. Voilà la raison la plus profonde de l'existence même de telles attaques: de **permettre que l'acte individuel et libre de connaissance puisse être posé**.

Ainsi nous devons subir des attaques semblables, jusque dans la Société Anthroposophique et jusque même dans la vie intime de chacun de nous, tant que nous ne serons pas parvenus à les **dévoiler** et à les neutraliser par la compréhension. Ce que nous refusons de comprendre librement continue d'agir et nous revient par les événements extérieurs, c'est à dire par le karma, sous une autre forme. C'est là une loi occulte inéluctable. Rudolf Steiner nous apprend même que nous pouvons transformer et même éviter des catastrophes si nous comprenons cette loi. En 1918 il prend l'exemple de la première guerre mondiale et de la modification de la carte de l'Europe pour illustrer comment le simple fait de vraiment **comprendre**, de prendre conscience avec exactitude des machinations en question - ou non - peut modifier le cours d'événements catastrophiques à notre époque: «Le fait que, là où il aurait fallu que ces choses soient comprises elles ne l'ont justement pas été, voilà ce qui m'a causé beaucoup de douleur pendant ces dernières années quand cette compréhension était si nécessaire. Vous vous rappelez, il y a deux ans j'ai esquissé devant vous une carte qui maintenant est en train de se réaliser. Et ce n'est pas uniquement devant vous que je l'ai esquissée. En présentant cette carte j'ai voulu exprimer clairement comment des impulsions émanent d'un certain côté. «Car c'est une loi qui veut que si l'on prend connaissance de ces impulsions, si l'on s'en préoccupe réellement, si on les élève au niveau de la conscience, elles peuvent être corrigées d'une certaine manière, elles peuvent être dirigées autrement»^[11].

^[1] Voir «l'Espresso» du 27 mai 1994, par exemple, ou le rapport à ce sujet dans *Das Goetheanum*, 12 juin 1994

^[2] Il s'agit du supplément à ce journal berlinois, apparu le 11/12 mars 1995, dédiée entièrement à ce sujet

^[3] Voir *Das Goetheanum*, mars 1996

^[4] Voir «Opus International 132»: Joseph Beuys/ Rudolf Steiner.

[5] Cette revue s'appelle «Pan ». Elle est intitulée «Les Sectes» et éditée par ABZ EDITIONS, BP 99, 75622 PARIS CEDEX 13.

[6] La magie noire pratiquée par la presse: voir (entre autres) la conférence de R. Steiner du 3/01/1917, GA174, *Le Karma du Mensonge*.

[7] Par exemple, voir la préface de l'édition anglaise de GA174 (qui traite des **nationalismes** à dépasser) où R. Lissau écrit à propos de R. Steiner: «nous trouvons contradictions et erreurs de faits. Il ne cesse de prendre partie ouvertement.» (p.58) «Sans cesse il nous laisse entendre qu'il ne faut pas prendre chacune de ses paroles comme provenant de sa recherche spirituelle. Lui, aussi, était un produit de son temps». (p. 59). Voir également des lettres, parfois "anonymes", qui circulent au sein de la Société Anthroposophique en France actuellement et qui véhiculent exactement la même image de Rudolf Steiner et de l'anthroposophie.

[8] Par exemple, le 25/10/94 une journaliste en Allemagne, Janka-Kluge , a utilisé ce titre à cette fin précisément. Voir *Info 3* Nr 12'/1994

[9] Bibl. No. 259; (GA259, Dornach 1943, S.69.6)

[10] Les dernières paroles d'Ahriman à son adversaire sont ([Ive Drame](#), dernier tableau):

«Il est temps que je m'écarte
Au plus vite de son entourage;
Car à partir du moment où sa vision
Est capable de me penser dans ma vérité
Se crée en son penser quelque chose qui pour moi
Est une force qui m'anéantit lentement.»

[11] Bibl. No. 186, conférence du 1 décembre 1918 ([GA186](#), S.64)